

Avant-propos

La journée d'Angel

« Puisqu'après tant d'efforts ma résistance est vaine,
Je me livre en aveugle au destin qui m'entraîne. »
Jean Racine, *Andromaque*

Angel Rafran faisait une pause en fin de journée avant d'aller se coucher. Il était assis chez lui, sur sa terrasse, et dégustait un verre d'excellent cognac en profitant de la douce brise estivale. Malgré la magie de cet instant son esprit ne pouvait s'empêcher de vagabonder et il voyait passer devant ses yeux les différentes étapes et rencontres de la journée écoulée.

Comme à son habitude, il s'était levé tôt, pour partager dans la bonne humeur le petit déjeuner avec son épouse Isabel et leur fille Esméralda. Puis, il avait brièvement discuté avec Patricia, l'institutrice d'Esméralda, lorsqu'il avait accompagné cette dernière à l'école, et avait noté soigneusement les recommandations de l'enseignante.

L'école était très proche de la gare de Saint-Jean, et il arriva juste à temps pour le train de 7 heures 19. Il profita des 26 minutes de trajet jusqu'à la gare Cornavin, près de laquelle se trouvait son bureau, pour relire le projet de compte rendu de la dernière réunion du chapitre vaudois de l'Union suisse des comptables. Il avait été élu Secrétaire de ce chapitre local deux mois plus tôt et il tenait à ce que son premier rapport soit aussi bon que ceux rédigés par ses prédécesseurs.

La matinée au bureau s'était déroulée sans accroc. Il était satisfait de son job de Chef de la Division du Budget au Département des Finances d'un opérateur de téléphonie mobile, MobdotCom (MDC). Il avait révisé deux rapports pour la préparation des évaluations trimestrielles, avait organisé une brève réunion avec son équipe de trois professionnels, avant de passer rapidement voir son superviseur pour l'informer de l'avancement des affaires en cours.

La pause déjeuner avait été nettement plus excitante : après des mois d'entraînement forcené, il avait enfin réussi à battre pour la première fois son collègue et ami Rodolfo dans ce qui resterait pour longtemps l'un des matchs les plus épiques joués au Centre de fitness de MDC. Il était tellement heureux de sa victoire – enfin une victoire contre Rodolfo ! – qu'il avait décidé de fêter ça avec quelques collègues autour d'un verre Chez Laurel, son bar préféré. Rodolfo, qui devait mener par 50 victoires à 1, avait ri de bon cœur en le voyant rayonner de bonheur...

Plus tard, sur le chemin de retour, il était descendu une station plus tôt et était passé chez ses parents pour leur rendre visite. Puis il avait terminé le parcours à pied, pour retrouver sa petite famille pour le dîner et profiter de cette merveilleuse soirée qui s'achevait en douceur sur cette terrasse...

Un bruit de pas le fit sursauter et il se rendit compte qu'il s'était assoupi. Isabel avait posé sa main sur son épaule.

« Tu as l'air épuisé, lui dit-elle. Tu devrais monter te coucher. Encore à te tuer les yeux sur cet écran ? »

Il regarda son épouse d'un air hagard, se demandant ce qui lui arrivait, où il se trouvait, et il lui fallut plusieurs secondes avant de revenir à la réalité. Il était assis chez lui, à son bureau, un verre de whisky à la main, et non de cognac – quand se l'était-il donc servi ?

Et puis tout lui revint à la mémoire...

Comme à son habitude, il s'était levé tôt, pour partager dans la bonne humeur le petit déjeuner avec son épouse Isabel et leur fille Esméralda. Isabel lui avait malgré tout et assez vertement reproché de lire ses mails professionnels depuis la maison : il aurait tout le temps de le faire une fois arrivé au bureau ! Puis, il avait accompagné Esméralda à l'école où Patricia, l'institutrice, ayant remarqué qu'il n'avait ni le temps ni la tête à lui prêter attention alors qu'il pianotait frénétiquement sur son Smartphone, lui avait dit qu'elle l'appellerait plus tard dans la journée pour lui parler de sa fille et lui donner quelques recommandations.

Heureusement, l'école était très proche de la gare de Saint-Jean, et il arriva juste à temps pour le train de 7 heures 19. Il voulait profiter des 26 minutes de trajet jusqu'à Cornavin, la gare près de laquelle se trouvait son bureau, pour relire le projet de compte rendu de la dernière réunion du chapitre vaudois de l'Union suisse des comptables. Il avait été élu Secrétaire de ce chapitre local deux mois plus tôt et il tenait à ce que son premier rapport soit aussi bon que ceux rédigés par ses prédécesseurs. Cependant, il était encore perturbé par cet accrochage avec son épouse et par le fait que l'institutrice

souhaitait lui parler – il ne savait plus très bien de quoi –, et il eut du mal à se concentrer sur son travail.

La matinée au bureau avait été stressante. Il était satisfait de son job de Chef de la Division du Budget au Département des Finances d'un opérateur de téléphonie mobile, MobdotCom (MDC) mais les pics d'urgence et de stress avaient tendance à se multiplier. Il avait révisé deux rapports pour la préparation des évaluations trimestrielles, avait organisé une brève réunion avec son équipe de trois professionnels, avant de passer rapidement voir son superviseur pour l'informer de l'avancement des affaires en cours. Toutes ces activités avaient été constamment interrompues par des appels reçus sur son téléphone mobile (y compris celui de Patricia, l'institutrice, qu'il ne suivit qu'à moitié), des e-mails, des demandes de réunion, et même des collègues faisant irruption dans son bureau pour lui demander s'il avait lu leurs messages envoyés quelques minutes plus tôt.

Par chance la pause déjeuner lui permit de souffler un peu. Après des mois d'entraînement forcené, il avait failli réussir à battre pour la première fois son collègue et ami Rodolfo dans ce qui aurait pu rester pour longtemps l'un des matchs les plus épiques joués au Centre de fitness de MDC. Hélas, ils ne purent finir le match car le Chef de l'Unité de coordination régionale convoqua Rodolfo à une téléconférence inopinée. Avec des bureaux sur trois continents, le meilleur moment pour les téléconférences était effectivement 13 heures, au réveil des collègues chiliens et en fin de soirée pour ceux du bureau de Bangkok.

Angel était malgré tout très heureux de son match et il avait décidé de fêter ça avec quelques collègues autour d'un verre Chez Laurel, son bar préféré. Les cocktails étaient excellents, comme d'habitude, mais l'atmosphère un peu morose : la plupart des collègues avaient passé leur temps au téléphone ou à rédiger des messages et la conversation ne s'était pas vraiment engagée.

Plus tard, sur le chemin de retour, il était descendu une station plus tôt et était passé chez ses parents pour leur rendre visite. Ils avaient passé une bonne demi-heure devant leur nouvel ordinateur et le nouveau réseau social auquel ils étaient inscrits et ils lui avaient dit qu'ils souhaitaient maintenant recevoir les photos de famille par ce biais. Soudain, Esméralda appela pour lui dire qu'elle attendait devant l'école et il quitta ses parents précipitamment. Il avait oublié d'aller chercher sa fille !

Mais il avait pris une nouvelle résolution : il ne laisserait personne interrompre le dîner du soir en famille. Il avait résisté toute la soirée, n'avait pas consulté ses mails et avait même décidé de couper son Smartphone.

Jusqu'à ce message...

La vibration et la notification avaient attiré son regard et il regretta aussitôt ce geste réflexe qui lui fit saisir son téléphone. Le message provenait de son chef de service chez MobdotCom. Angel devait passer le voir le lendemain à la première heure pour discuter son contrat avec l'entreprise.

Il avait besoin de quelque chose de fort pour encaisser. Il s'était servi un verre de whisky (il n'avait pas de cognac) et, un peu sonné par cette annonce – et par l'alcool fort, il s'était senti presque immédiatement épuisé et s'était endormi à son bureau.

C'est là qu'Isabel venait de le trouver...

Remerciements

Je tiens à remercier tout particulièrement mon ami Georges Araman, qui m'accompagne fidèlement depuis des années et a accepté une fois de plus de relire un de mes ouvrages. Je tiens également à remercier Houlin Zhao, Secrétaire général de l'Union internationale des télécommunications, qui m'a autorisé à conduire mes recherches auprès des Membres de l'UIT, ainsi que Vincent Mangematin, Directeur de recherche à Grenoble Ecole de Management, qui a su à merveille me guider dans le monde académique.

Finalement, toute ma gratitude va à mon épouse Elisa ainsi qu'à ma famille, mes amis et mes proches, qui doivent à la longue commencer à considérer mes propos sur le courrier électronique comme du spam amical !